

» la meute est encore à la poursuite du plus
 » superbe habitant des forêts, ne permet-
 » tent pas qu'elle se détourne, pour courir
 » après une proie qui sort d'un buisson ou
 » d'une taniere. ,,

L'impression de l'honneur, les actions qu'il produit, sur-tout dans le militaire, ont fait croire à des esprits superficiels qu'on pourroit en faire un ressort général de vertu pour toutes les conditions. Nous avons fait voir d'une maniere bien sensible que dans les armées même, où il exerce particulièrement son efficace, il est infiniment inférieur aux motifs religieux *. M. N. en établissant la même observation, fait remarquer les différences essentielles qu'il y a à cet égard entre une armée & la société générale. » Je
 » dois aller au-devant d'une objection; l'on
 » dira peut-être que l'influence de l'hon-
 » neur, dans les armées, semble être une
 » preuve que l'opinion, sans le secours
 » d'aucun autre mobile, peut avoir une
 » force suffisante pour diriger les esprits vers
 » le but qu'on se propose. Cette objection
 » ne me paroît pas décisive: l'honneur,
 » dans les armées, conserve un grand af-
 » cendant, parce qu'au milieu des hommes
 » ainsi rassemblés, il est impossible d'échap-
 » per à la honte & à la punition qu'en-
 » traîne une lâcheté; c'est à la guerre que
 » la puissance de l'autorité, & celle de l'o-
 » pinion, réunissent toutes leurs forces,
 » parce qu'elles exercent leur empire sur
 » des hommes soumis à une seule action
 » & à un seul esprit, par cette subordina-
 » tion singuliere, connue sous le nom de
 » discipline. Aussi, lorsque dans les com-

* 1 Juillet
 1782, p.
 315. —
 1 Fév.
 1788, p.
 358.